MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 115-133

Sylvie Cauville

À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

À PROPOS
DES 77 GÉNIES DE PHARBAÏTHOS

Émanations d'Horus *merty*, les 77 génies de Pharbaïthos sont chargés à l'origine de protéger Rê, puis, sur l'ordre de ce dernier, de veiller sur la résurrection d'Osiris. Des études récentes leur ont quasiment redonné vie, ils sont susceptibles de « redevenir des êtres de chair et d'os pour châtier l'impie ». Dans son ouvrage sur les dieux-gardiens, J.-Cl. Goyon a mis en évidence un phénomène fondamental pour l'historien des mentalités : un dieu possède des forces bénéfiques qui peuvent se subdiviser et prendre corps pour lutter contre les puissances du mal [1].

Les documents qui présentent les génies de Pharbaïthos ont en commun le thème de la résurrection d'un particulier ou d'Osiris; ils proviennent aussi bien du Delta que de Moyenne ou de Haute Égypte et se situent entre les IV^e^ et I^er^ siècles avant notre ère. En voici la liste :

1-2 Deux cuves de taureau sacré trouvées dans la nécropole de Pharbaïthos;
3-5 Trois sarcophages de particulier provenant de Saqqara;
6 Une paroi d'un petit édifice d'Athribis, la « chambre des 70 »;
7 La tombe de Pétosiris à Touna el-Gebel;
8 La chapelle de Sokaris à Edfou;
9 La chapelle de Sokaris à Dendera dans le temple d'Hathor;
10 Une chapelle osirienne située sur le toit du même temple.

Sur ces dix documents, deux peuvent être éliminés — du moins en ce qui concerne un classement —, car ils sont trop fragmentaires, ce sont deux des trois sarcophages de Saqqara.

Les premiers documents remontent au IV^e^ siècle (XXX^e^ dynastie ou début de la période ptolémaïque), celui d'Edfou date de la fin du III^e^ siècle, et les versions tentyrites sont assignables, quant à leur décoration, à la période comprise entre 50 et 30 av. J.-C.

L'édifice d'Athribis donne le nom des génies sous une forme abrégée, les autres documents en présentent les noms complets et une représentation; la version la plus récente

1. Sur la nature de ces génies, voir J.-Cl. Goyon, *Les Dieux-gardiens et la genèse des temples* I, *BdE* XCIII/1, 1985, p. IX *sq.* (p. XV, pour la citation) et p. 198 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(celle qui est située dans l'une des chapelles osiriennes) comporte une glose sur le rôle de chacun d'eux.

Pour éclairer le rôle de ces 77 génies aux noms pittoresques, il était important de faire un classement, voire de retrouver l'ordre fixé par les prêtres. Pour ce faire, P. Vernus s'est appuyé essentiellement sur le document qu'il étudie, à savoir la « chambre des 70 », trouvée à Athribis; J.-Cl. Goyon s'est plus particulièrement attaché à l'encadrement extérieur de la chapelle de Sokaris à Dendera; il estimait en effet que « c'était la seule liste offrant une apparence cohérente » et que, même si elle était éloignée de « l'ordre canonique primitif, cette succession était commode à utiliser » [2].

Ayant dû, moi aussi, m'intéresser à ces entités dans le cadre de la publication des chapelles osiriennes situées sur le toit du temple d'Hathor, j'ai été amenée à revoir — et parfois corriger — la numérotation établie par les deux égyptologues susnommés. Mon propos est d'autant moins de reprendre dans son ensemble l'étude de ces documents que les témoins majeurs, les cuves de Pharbaïthos, sont inédits. Disons d'emblée que la confrontation des différentes listes connues amène à considérer comme « canonique » celle des cuves de Pharbaïthos et du sarcophage CG.29305.

LA VERSION PRIMITIVE

LES CUVES DE PHARBAÏTHOS ET LE SARCOPHAGE CG.29305

Parmi les attestations majeures de la liste canonique des génies, deux — parmi celles qui ont été étudiées — proviennent du lieu d'élaboration originel probable, le troisième de la capitale intellectuelle, Memphis. Si les cuves des taureaux sacrés sont endommagées, le sarcophage de Saqqara est intact et présente une liste complète [3]; le propriétaire de ce sarcophage s'appelait Djedher, fils de Iahmes et de Baiyti : il était général en chef à la XXX[e] dynastie [4].

C'est à partir de 1937 que la nécropole des taureaux sacrés a été mise au jour; elle est située à trois kilomètres de Pharbaïthos — à Kôm Abou Yassin exactement — et a livré certains des documents les plus intéressants de la littérature religieuse, du moins à en juger d'après les publications partielles qui en ont été faites. Des deux cuves étudiées par J.-Cl. Goyon, l'une, très endommagée, ne conserve plus que les génies n[os] 1 à 4,

2. J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 234 *sq.* Pour l'édifice d'Athribis, voir P. Vernus, *Athribis*, *BdE* LXXIV, 1978, p. 135-171 qui donne toute la bibliographie.

3. Le document est publié par G. Maspero, *Sarcophages* I, 1914, p. 161-218, et plus particulièrement p. 207-214 pour les 77 génies qui sont répartis sur les parois latérales intérieures et non sur les parois extérieures comme l'écrit J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 244 (dans sa figure 39, p. 245, il oublie le n° LXIV). Pour les références aux deux autres sarcophages, CG. 29301 et cercueil d'Apollonias, voir J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 245-249.

4. Voir P.-M. Chevereau, *Prosopographie des cadres militaires*, 1985, p. 157, n° 232.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

35-36 et 45 à 77. La deuxième est presque complète : il n'y manque que les génies n^os 48 à 65 [5]. Les génies sont gravés sur le quatrième registre des parois intérieures.

On remarque certaines différences iconographiques entre les deux cuves [6], ce qui laisse supposer que celles-ci ne sont pas contemporaines :

	PH. 86718	PH. 86717
N° 47	Momie hiéracocéphale.	Homme.
N° 68	Homme.	Momie.
N° 69	Homme.	Homme hiéracocéphale.
N° 70	Homme.	Momie hiéracocéphale.
N° 73	Homme à tête de grenouille.	Homme.

Le sarcophage CG.29305 suit invariablement la première version, indice peut-être d'une contemporanéité relative.

Pour deux génies, le sarcophage CG.29305 adopte une iconographie originale [7] :

N° 45 *Nb ḥrw* prend l'apparence d'un homme (comme à Dendera) alors qu'à Pharbaïthos et à Edfou, quatre têtes de bélier illustrent parfaitement le dieu « possesseur de visages ».

5. Voir A. Abdel Salam, « Rapport sur les fouilles du Service des Antiquités à Abou-Yassin (Charquieh) », *ASAE* XXXVIII, 1938, p. 609-622; Y. Gourlay, « Les seigneurs et les *baou* vivants à Chedenou » *in* : *Hommages Sauneron*, *BdE* LXXXI, 1979, p. 366-374; J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 156-157, 160, 191 et 235 *sq.* Y. Gourlay cite, à propos des *bꜣw ʿnḫw* de Pharbaïthos, deux cuves (*JE.* 86717 et 86718); J.-Cl. Goyon, quant à lui, cite les cuves 86718 et 86722 + 86723. Des photographies de la cuve 86718 sont reproduites dans les *ASAE* XXXVIII, p. 617 et 619; sur le croquis qu'en donne J.-Cl. Goyon (*o.c.*, p. 239, fig. 36), il faut ajouter le génie n° LXX et corriger les n^os XXIV et XXVII en XXXIV et XXXVII. La cuve à laquelle J.-Cl. Goyon donne le n° 86722 + 86723 porte en réalité le n° 86717; elle se trouve dans les jardins du musée du Caire à proximité de l'entrée de la conservation. La cuve 86722, dont le couvercle porte le n° 86723, est placée, quant à elle, derrière le musée; elle est complètement inédite. Le *JE* enregistre les cuves sous les numéros 86717 à 86724, celle qui porte le dernier numéro est anépigraphe. Quelques génies sont repérables sur des fragments de la cuve 86721. Les dimensions de la cuve 86717, par exemple, sont de 3 mètres sur 1,50 m environ, la hauteur étant de 1,65 m. Je remercie Adel Farid de m'avoir fourni les renseignements du *Journal d'Entrée* et indiqué l'emplacement de ces cuves dans le jardin.

6. Grâce à la planche CXIII publiée dans les *ASAE* XXXVIII, (p. 619), il est possible de corriger quelques inexactitudes de J.-Cl. Goyon quant à l'iconographie de trois génies :

— le n° XLIX (p. 346) est coiffé d'une couronne-*atef* et non d'une plume;

— le n° LXII (p. 367) n'est pas un homme dont les bras sont pourvus d'ailes, mais un Nil (même erreur pour le CG. 29305);

— le n° LXVI (p. 371), qui porte le n° 64 dans la numérotation canonique, a une tête d'homme et non une tête d'ibis.

7. Dans la description du génie n° LXXII de J.-Cl. Goyon (*o.c.*, p. 358 n. 6), il faut supprimer la référence C. 1; le dieu possède, dans ce sarcophage, quatre têtes de bélier et non une tête d'homme, voir G. Maspero, *o.c.*, p. 212 n° 6.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 72 À la différence de toutes les versions qui présentent un homme, « celui dont l'ouïe est parfaite » est illustré dans le sarcophage CG.29305 par un dieu à quatre têtes de bélier.

Toutes les versions possèdent un dieu à quatre têtes de bélier : le n° 45 à Pharbaïthos et Edfou, le n° 52 à Dendera et le n° 72 dans le sarcophage de Djedher. La présence d'un tel personnage fait partie du fonds iconographique, les prêtres étant chargés de l'attribuer au dieu le plus compatible avec leur système théologique.

Le tableau de correspondances qui suit indique, à partir de la liste primitive, les modifications apportées ultérieurement. Ainsi, à Athribis, les génies n^{os} 7 et 8 sont inversés; à Dendera, le génie n° 33 (*Twꜣ*) occupe la place n° 36, etc. J'ai écarté dans cette confrontation les deux sarcophages partiellement détruits de Saqqara et la tombe de Pétosiris qui ne présente que 38 génies sur 77.

Désignation	Ordre n°	PH. 86718	PH. 86717	CG. 29305	ATHRIBIS	EDFOU	D. 1	D. 2
'Itm	1	—	—	—	—	—	—	—
Srḳ m Ḥt-Nt.	2	—	—	—	—	—	—	—
Ḥr	3	—	—	—	—	—	—	—
ʿnḫy	4	—	—	—	—	—	—	—
Ṯsy	5	///	—	—	—	—	—	—
Dmḏ	6	///	—	—	—	—	—	—
Ḫrd	7	///	—	—	8	—	—	—
Rnp	8	///	—	—	7	—	—	—
Ptr	9	///	—	—	—	—	—	—
Mty	10	///	—	—	—	—	—	—
Wrš	11	///	—	—	—	—	—	—
Dgꜣ	12	///	—	—	—	—	—	—
ʿḥʿ	13	///	—	—	—	—	—	—
Smꜣ	14	///	—	—	—	—	—	—
Srḳ ib n Ḫpry	15	////	—	—	—	—	—	—
Ḏd	16	///	—	—	—	—	—	—
Wsr	17	///	—	—	—	—	—	—

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Désignation	Ordre n°	PH. 86718	PH. 86717	CG. 29305	ATHRIBIS	EDFOU	D. 1	D. 2
Nb Sgr	18	///	—	—	—	—	—	—
Dwn	19	///	—	—	—	—	—	—
ʿm/Rmn Mꜣʿt	20	///	—	—	—	—	—	—
Siꜣ m ḥʿw	21	///	—	—	omis	—	—	—
Mw nṯry	22	///	—	—	—	—	—	—
Rwḏy	23	///	—	—	—	—	—	—
Dgꜣ	24	///	—	—	—	—	—	—
Ḥmy	25	///	—	—	—	—	—	27
ꜣḫw	26	///	—	—	—	—	—	—
ʿprw	27	///	—	—	—	—	—	25
Nb ʿwy	28	///	—	—	—	—	—	—
Nb rdwy	29	///	—	—	—	—	—	—
Ḥꜣpw	30	///	—	—	—	—	—	—
Mꜣʿ m ḥʿw	31	///	—	—	—	—	—	—
Tḫ	32	///	—	—	—	omis	—	—
Twꜣ	33	///	—	—	—	—	36	36
Šdy	34	///	—	—	—	—	33	33
Mꜣꜣ	35	—	—	—	—	—	34	34
Ḥꜣp	36	—	—	—	omis	—	37	37
ʿwꜣy	37	///	—	—	—	—	38	omis
Dd ꜣwt-ib	38	///	—	—	—	—	39	omis
Sšmw ʿt nb	39	///	—	—	—	—	40	40
Sp n snf pr m Rʿ	40	///	—	—	—	—	41	41
Ḥprr ḫpr m Ḥpry	41	///	—	—	—	—	42	42
Nḫḫ n 'Itm ḏs·f	42	///	—	—	—	—	43	43
ʿnḫ m mtw	43	///	—	—	—	—	44	44
Nww ḫpr m nnt	44	///	—	—	—	—	35	35

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Désignation	Ordre n°	PH. 86718	PH. 86717	CG. 29305	ATHRIBIS	EDFOU	D. 1	D. 2
Nb ḥrw	45	—	—	—	—	—	—	—
ʿm ḫḫw	46	—	—	—	—	—	47	—
Bwꜣ n ḥʿw·f	47	—	—	—	—	—	46	—
Wḥʿt ʿꜣ sin	48	—	///	—	—	—	—	—
Sfg ḥʿw	49	—	///	—	—	—	—	—
ʾIḫty mr mꜣʿt	50	—	///	—	—	—	—	—
ʾIrw štꜣ mswt	51	—	///	—	—	—	—	—
Šꜣis	52	—	///	—	—	—	—	—
Ḫꜣḥ	53	—	///	—	—	—	—	—
Sinw	54	—	///	—	—	—	—	—
Mḥw/Bʿḥ	55	—	///	—	—	—	—	—
Swrḫ	56	—	///	—	—	—	—	—
ʿbw	57	—	///	—	—	—	58	58
Wꜣḏw	58	—	///	—	—	—	57	57
Ḥry st·f	59	—	///	—	—	—	—	—
Nb rnw	60	—	///	—	—	—	—	—
Rnnw ḥʿw	61	—	///	—	—	—	—	—
Nb ʿwy	62	—	///	—	—	—	—	—
ʾImy ḏrw nṯrw	63	—	///	—	—	—	—	—
ʾImy ḫt nṯrw	64	—	///	—	—	—	66	66
Šd mtw ḥtp	65	—	///	—	—	—	64	64
Ṯs tpw/ḥrw	66	—	///	—	—	—	65	65
Nb rnw	67	—	—	—	—	—	—	—
Sḫm m ḥʿw	68	—	—	—	—	—	—	—
Nṯry m rmt	69	—	—	—	—	—	—	—
Ṯny ḥr-ib n Rʿ	70	omis	—	—	—	—	71	71
ꜣb ib n ʾItm	71	—	—	—	—	—	70	70

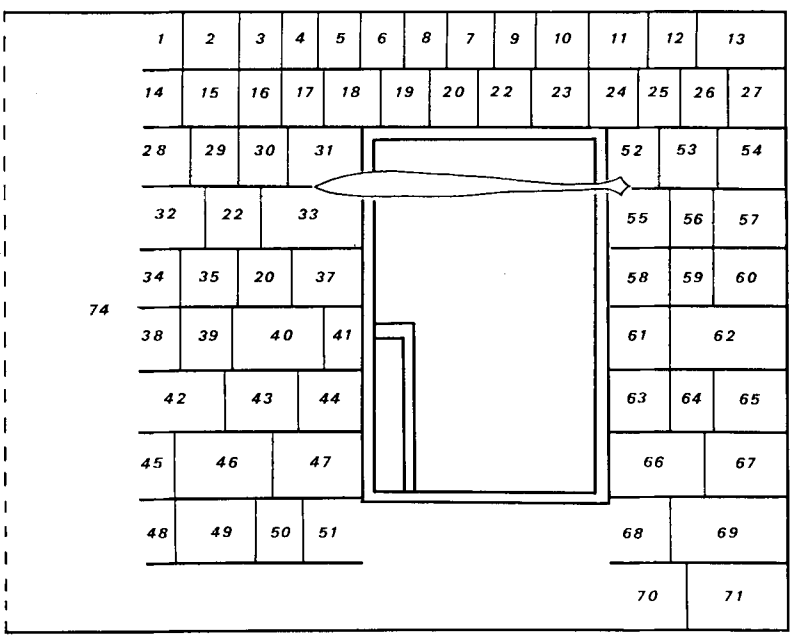
BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Désignation	Ordre n°	PH. 86718	PH. 86717	CG. 29305	ATHRIBIS	EDFOU	D. 1	D. 2
Nfr smd	72	—	—	—	omis	—	—	—
ʿnḫ n sš·f	73	—	—	—	omis	—	—	—
*Wʿ tm ḥr št*ȝ	74	—	—	—	—	—	—	—
Wn n·f nṯrw	75	—	—	—	omis	—	—	—
Wn n·f sbḫwt	76	—	—	—	—	—	—	—
Smỉ mdw	77	—	—	—	—	—	—	—

LA « CHAMBRE DES 70 » À ATHRIBIS

C'est à propos de cet édifice d'Athribis que P. Vernus s'est intéressé aux génies de Pharbaïthos; il semble que les faucons y aient été déposés pendant 70 jours, ce qui expliquerait le nom égyptien, « chambre des 70 ». Sur une des parois figurent la grande majorité des 77 génies avec leur nom abrégé et sans représentation iconographique; P. Vernus en fit la version de base pour la numérotation des génies [8].

Le croquis suivant précise la position des génies encadrant le *Ḥt-*ʿȝ*t* d'Athribis :



8. P. Vernus, *o.c.*, p. 135 *sq.*; sur le document, voir aussi J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 226-231 et p. 243.

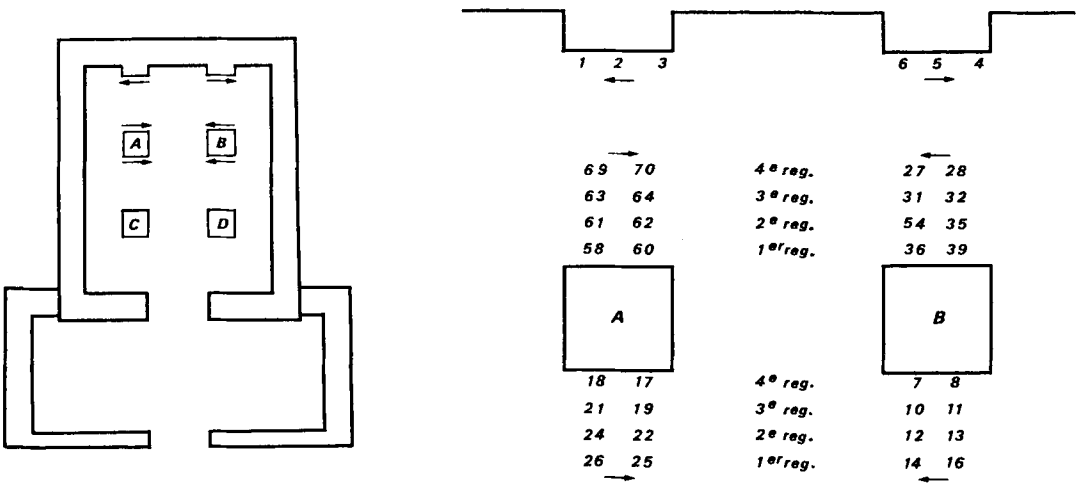
BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Par rapport à la liste-type, les génies n^os^ 7 et 8 sont inversés et il manque les n^os^ 21 et 36. P Vernus semble considérer que le n° 21 (*Si*^{3} *m ḥ'w*) est superfétatoire dans les autres versions et il lui donne le numéro 20 *bis*; de ce fait, sa numérotation est décalée (— 1) comme le montre la liste suivante, **n^os^ Vernus = n^os^ liste canonique** : 21 = 22; 22 = 23; 23 = 24; 24 = 25; 25 = 26; 26 = 27; 27 = 28; 28 = 29; 29 = 30; 30 = 31; 31 = 32.

Dans la case qui suit le génie n° 32 (n° 31 selon l'ordre de P. Vernus), il y a le nom *mw*, à qui l'auteur donne le numéro 32 en considérant qu'il a été omis par les autres versions; or, il s'agit d'une simple répétition du n° 22 qui porte ce nom (cet ajout permet à la numérotation de P. Vernus de reprendre son cours « normal »). Il manque, quatre cases plus loin, le n° 36 *Ḥ*^{3}*p* : à la place de ce dernier, les copistes ont donné le nom du génie n° 20 *'m*[9]. Les génies n^os^ 76 et 77 sont cités sur une autre paroi mais les n^os^ 72, 73 et 75 restent manquants.

PÉTOSIRIS

La présence de certains génies de Pharbaïthos dans la tombe de Pétosiris à Touna el-Gebel a bien entendu été relevée par les deux auteurs précités. Comme cependant leurs croquis ne sont pas exacts (indépendamment même de leur numérotation erronée), il m'a semblé préférable d'en donner un nouveau [10] :



Les six premiers génies sont placés au sommet des piliers d'ante et les autres répartis sur les piliers A et B de la tombe; ils figurent deux par deux sur quatre registres qui se

9. P. Vernus, *o.c.*, p. 148, considère *'m* comme le nom du génie n° 36, les autres versions étant corrompues.

10. P. Vernus place au nord les génies du sud et inversement. Quant à J.-Cl. Goyon, il a inversé l'ordre de lecture de G. Lefebvre; par exemple le tableau n° 117 sur lequel sont représentés les génies n^os^ 7 et 8 est situé sur le registre supérieur et non au premier registre (G. Lefebvre, *Petosiris* II, 1924, p. 84). Les tableaux de J.-Cl. Goyon sont donc erronés (*o.c.*, p. 250-252), indépendamment même de sa classification; on peut aussi annuler sa remarque (p. 251) selon laquelle « l'ordre canonique n'est pratiquement jamais suivi ».

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

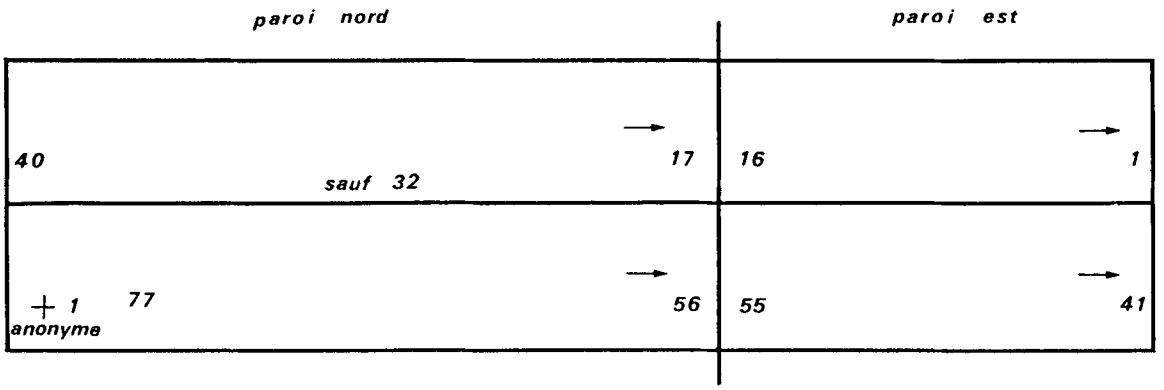
lisent de haut en bas, sauf sur le dernier côté où l'ordre est inversé de bas en haut; on pourrait certes suggérer que cette disposition permettait au dernier génie cité de se « rapprocher » du premier, mais le fait que l'ordre soit inversé à l'intérieur même d'un registre (n° 60 suivi du n° 58 et non l'inverse) incline à supposer un bouleversement total dans la copie.

Du point de vue iconographique, on relève que les n^{os} 10 et 32, figurés dans la plupart des autres versions par des dieux ibiocéphales, ont ici une figure humaine, comme si les décorateurs réservaient l'ibis au seul dieu Thot, patron d'Hermopolis [11].

EDFOU

Le haut des parois de la chapelle de Sokaris à Edfou est décoré de deux petits registres sur lesquels fourmillent les entités protectrices : gardes d'Asebet et gardiens des portes sur la paroi ouest, agathodaïmons sur la paroi sud et, enfin, les 77 de Pharbaïthos sur les parois est et nord [12]. Au-dessus de ces personnages, un bandeau définit leur rôle; celui des 77 est, bien sûr, décrit uniquement sur les parois est et nord où ils sont représentés [13]

La numérotation suit celle des versions antérieures, et les génies se répartissent sur les parois selon le schéma suivant :



11. Le génie n° XXXIV (n° 35 dans la liste canonique) est bien représenté sous la forme de Min-Amon, et non sous celle d'un homme coiffé de la double couronne (J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 321, n. 5). Il est regrettable que G. Lefebvre n'ait donné ni photo ni dessin de ces génies (je remercie J. Livet d'avoir bien voulu en faire pour moi un relevé photographique).

12. Les génies de Pharbaïthos sont publiés dans *E.* I, p. 197-199, puis 192-194 (la pl. XXIV *b* est reproduite par J.-Cl. Goyon, p. 221). Dans le croquis que l'auteur donne de la position des génies sur ces parois (*o.c.*, p. 255, fig. 44), il indique deux génies anonymes (marqués par O) au lieu d'un à la fin de la procession; son ordre de lecture est exact (paroi est puis paroi nord) alors que, curieusement, sa description est erronée p. 255. Dans la description qu'en donne P. Vernus (*o.c.*, p. 162), corriger « paroi ouest » en « paroi nord », ainsi que les numéros des génies (17 à 40 sur la paroi nord au 4^{e} registre, puis 41 à 55 et 56 à 77 au 3^{e} registre).

13. Il ne faut pas tenir compte du bandeau placé au-dessus des agathodaïmons sur la paroi sud comme l'ont fait P. Vernus (*o.c.*, p. 164) et J.-Cl. Goyon (*o.c.*, p. 218-223); les 77 de Pharbaïthos ne sont donc pas « les *B*^{3}*w* divins de Haute Égypte » ou de « Basse Égypte » et ils n'ont pas pour mission de « faire respecter le silence dans les abatons osiriens » (p. 220 n. 5).

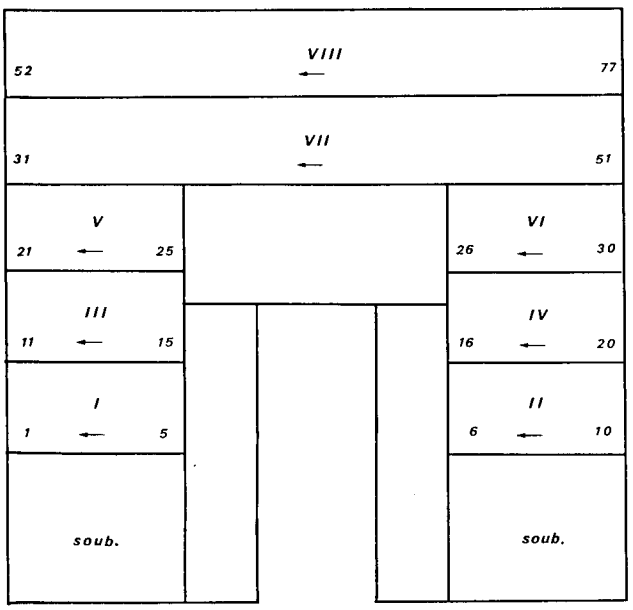
BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Seul le génie n° 32 manque et, pour atteindre le nombre canonique, les décorateurs ont placé un dernier génie, anonyme, en fin de procession. L'iconographie suit celle des versions primitives jusqu'au numéro 46, puis elle en diffère sensiblement pour la reprendre du n° 71 au n° 77; du n° 47 au n° 71, seuls 4 génies sont représentés selon le type habituel.

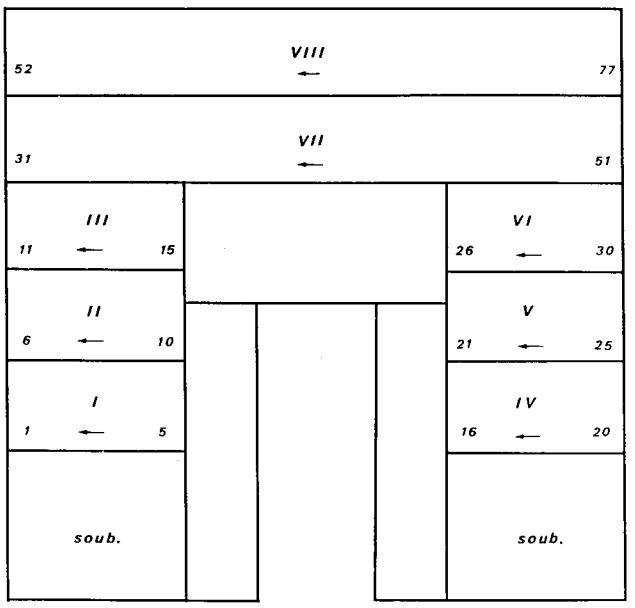
LA TRADITION TENTYRITE

LA CHAPELLE DE SOKARIS À DENDERA (D. 1)

Par la cohorte des petits dieux qui encadrent sa porte — au lieu des traditionnels tableaux d'offrandes —, la façade de la chapelle de Sokaris est tout à fait originale.



Croquis A.



Croquis B.

P. Vernus et J.-Cl. Goyon, qui ont suivi l'ordre de publication d'E. Chassinat (*D.* II, 6-11), ont considéré, l'un, que le copiste avait commis une « erreur » en reproduisant la version de base, l'autre, que la liste était « cohérente » [14]. Ils ont été amenés à considérer que les génies étaient classés rangée par rangée : E. Chassinat en comptait cinq,

14. P. Vernus (*o.c.*, p. 162-163) écrit que « l'ordre est réductible à celui des autres versions, si l'on imagine que sur l'original dont s'inspiraient les rédacteurs les génies étaient disposés ainsi : 1 à 5; 6 à 10; 11 à 15; 16 à 20; 21 ,22, 20 bis, 23; 24 à 29 »; il conclut que « les rédacteurs ont simplement lu en succession verticale des séquences qui s'ordonnaient en succession horizontale ». Pour le point de vue de J.-Cl. Goyon, voir *o.c.*, p. 235 et 256 *sq.*

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les trois premières étant alors séparées par la porte selon la disposition indiquée par le croquis A. Or, pour bien « lire » ce décor, il faut commencer par le montant de porte droit (gauche pour celui qui le regarde de l'extérieur), divisé de bas en haut en trois rangées, continuer par l'autre montant, semblablement divisé, et finir par le linteau supérieur effectivement réparti en deux rangées. L'ordre ainsi obtenu est celui-là même des premières versions (croquis B).

La même répartition sur les montants est appliquée aux trente uraeus protecteurs du mois : les quinze premiers sont répartis en rangées sur le montant droit, les quinze derniers sur le montant gauche [15].

La numérotation de J.-Cl. Goyon se trouve ainsi modifiée pour quatre panneaux (II, III, IV, V), c'est-à-dire pour les génies n^{os} 6 à 25 [16].

Les rédacteurs tentyrites ont, par ailleurs, modifié l'ordre de quelques séquences : 32/34/35/44/33/36/37; on observe aussi des inversions dans les numéros 46-47, 57-58, 64-66 et 70-71 (ces divergences apparaissent clairement dans le tableau donné plus haut). Le tableau suivant donne la concordance des numéros de la liste primitive avec ceux de J.-Cl. Goyon, et celle des numéros de J.-Cl. Goyon avec ceux de la liste primitive :

N^{os} Liste canonique = N^{os} J.-Cl. Goyon (chiffres romains)

Les astérisques * signalent que l'erreur vient de l'interprétation erronée d'E. Chassinat et de J.-Cl. Goyon. Dans l'ouvrage de ce dernier, les n^{os} IX et XI ont été inversés dans les planches (*o.c.*, II, 154 et 156).

1 = I	14 = XXIV*	27 = XXVII	40 = XLI
2 = II	15 = XXV*	28 = XXVIII	41 = XLII
3 = III	16 = VI*	29 = XXIX	42 = XLIII
4 = IV	17 = VII*	30 = XXX	43 = XLIV
5 = V	18 = VIII*	31 = XXXI	44 = XXXV
6 = XI*	19 = IX*	32 = XXXII	45 = XLV
7 = XII*	20 = X*	33 = XXXVI	46 = XLVII
8 = XIII*	21 = XVI*	34 = XXXIII	47 = XLVI
9 = XIV*	22 = XVII*	35 = XXXIV	48 = XLVIII
10 = XV*	23 = XVIII*	36 = XXXVII	49 = XLIX
11 = XXI*	24 = XIX*	37 = XXXVIII	50 = L
12 = XXII*	25 = XX*	38 = XXXIX	51 = LI
13 = XXIII*	26 = XXVI	39 = XL	52 = LII

15. Dans le temple d'Edfou, voir les montants de la chambre de l'escalier ouest (*E.* I, 509-510 et 510-511); à Dendera, voir les montants de la porte du sanctuaire du mammisi (*MD.* 97-98 et les montants de la chambre de l'escalier dans le temple d'Hathor (*D.* VII, 107-109). On observe aussi la même disposition sur les montants du vestibule dans le temple d'Isis (inédit).

16. Corriger les croquis et les tableaux de lecture p. 258-259.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

53 = LIII
54 = LIV
55 = LV
56 = LVI
57 = LVIII
58 = LVII
59 = LIX
60 = LX
61 = LXI
62 = LXII
63 = LXIII
64 = LXVI
65 = LXIV
66 = LXV
67 = LXVII
68 = LXVIII
69 = LXIX
70 = LXXI
71 = LXX
72 = LXII
73 = LXXIII
74 = LXXIV
75 = LXXV
76 = LXXVI
77 = LXXVII

N^os^ J.-Cl. Goyon = N^os^ Liste canonique

I	= 1	XXI	= 11	XL	= 39	LIX	= 59
II	= 2	XXII	= 12	XLI	= 40	LX	= 60
III	= 3	XXIII	= 13	XLII	= 41	LXI	= 61
IV	= 4	XXIV	= 14	XLIII	= 42	LXII	= 62
V	= 5	XXV	= 15	XLIV	= 43	LXIII	= 63
VI	= 16	XXVI	= 26	XLV	= 45	LXIV	= 65
VII	= 17	XXVII	= 27	XLVI	= 47	LXV	= 66
VIII	= 18	XXVIII	= 28	XLVII	= 46	LXVI	= 64
IX	= 19	XXIX	= 29	XLVIII	= 48	LXVII	= 67
X	= 20	XXX	= 30	XLIX	= 49	LXVIII	= 68
XI	= 6	XXXI	= 31	L	= 50	LXIX	= 69
XII	= 7	XXXII	= 32	LI	= 51	LXX	= 71
XIII	= 8	XXXIII	= 34	LII	= 52	LXXI	= 70
XIV	= 9	XXXIV	= 35	LIII	= 53	LXXII	= 72
XV	= 10	XXXV	= 44	LIV	= 54	LXXIII	= 73
XVI	= 21	XXXVI	= 33	LV	= 55	LXXIV	= 74
XVII	= 22	XXXVII	= 36	LVI	= 56	LXXV	= 75
XVIII	= 23	XXXVIII	= 37	LVII	= 58	LXXVI	= 76
XIX	= 24	XXXIX	= 38	LVIII	= 57	LXXVII	= 77
XX	= 25						

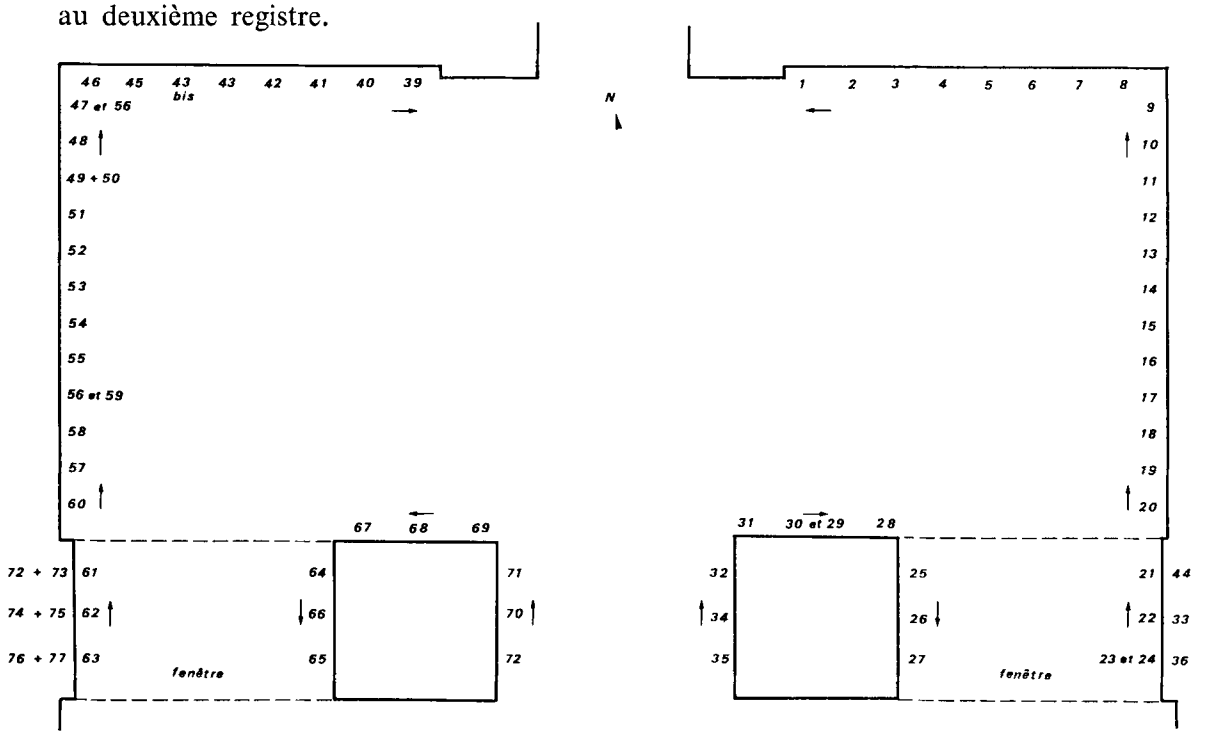
LA DEUXIÈME CHAPELLE ORIENTALE SITUÉE SUR LE TOIT DU TEMPLE D'HATHOR (D. 2)

De chaque côté du toit du temple, se trouve un triple ensemble comprenant une cour, une chapelle intermédiaire avec des fenêtres ouvrant sur la cour et, enfin, une pièce dans laquelle se déroulaient les actes essentiels des mystères. Ces six chapelles renferment le plus bel ensemble connu de la littérature osirienne, elles fourmillent de dieux et de textes rares. Les divinités protectrices sont principalement représentées dans les chapelles intermédiaires, comme pour former un rempart devant les lieux de la résurrection.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est donc normal que les 77 de Pharbaïthos, dévolus à la garde d'Osiris, y soient représentés [17].

L'ordre des génies suit, à quelques variations près, celui de l'encadrement extérieur de la chapelle de Sokaris; le croquis suivant indique la manière dont ils sont disposés au deuxième registre.



Le **et** entre deux chiffres (23 **et** 24) indique qu'il y a deux représentations dans une même case, tandis que le signe + (49 + 50) signifie qu'il y a une seule représentation pour deux noms de génie. Sur les parois latérales des fenêtres, les entités divines sont disposées sur les deux registres occupant la paroi qui relie le bas et le haut de la fenêtre. Selon la disposition générale de la pièce, les génies n^os^ 36, 33, 44, ainsi que les n^os^ 72 à 77, sont au 3^e^ registre.

Par rapport à l'autre version tentyrite, les génies n^os^ 25 et 27 ont été inversés et les n^os^ 37 et 38 ont été oubliés. Enfin, la version D.1 inversait les n^os^ 46 et 47, ce que ne fait pas la version D.2.

17. Sur ce thème de la garde d'Osiris, voir J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 260 *sq.*; dans sa description, l'auteur place, par erreur, les 7 flèches de l'année dans la deuxième chapelle orientale alors qu'elles se trouvent dans la deuxième chapelle occidentale. Le croquis qu'il donne de la chapelle (p. 263 et fig. 49 B) n'est pas très précis; il faut, en tout cas, inverser les croquis B et B'. J.-Cl. Goyon pense que les génies de Pharbaïthos complètent les scènes d'offrandes de l'eau pure ornant l'encadrement de la porte nord; il s'agirait « du résultat du travail accompli par les dieux-gardiens, en particulier ceux d'Horbeit » (*o.c.*, p. 264). En fait, ces tableaux d'offrandes n'appartiennent pas à la chapelle n° 2, car ils forment l'encadrement extérieur de la chapelle n° 3 dont ils dépendent théologiquement.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les 70 cases, qui évoquent l'appellation de « chambre des 70 » appliquée à l'édifice d'Athribis, renferment 74 représentations. Il manque les génies 37 et 38, en revanche, les 43 et 56 sont doublés. Quatre effigies doivent être dédoublées, chacune étant le « support » de deux noms (n^os^ 49 + 50 et les n^os^ 72 à 77), on obtient ainsi 78 images dont il faut défalquer le n° 72, également représenté sur l'embrasure de la porte : le chiffre canonique de 77 est ainsi respecté.

L'iconographie des génies dans cette chapelle est en tout point semblable à celle de la « demeure de Sokaris » à l'intérieur du temple d'Hathor; elle diverge considérablement de celle des versions primitives, puisque 37 des 77 génies y revêtent une image différente. (Ne disposant pas de photographies des cuves de Pharbaïthos, il ne m'est pas possible de donner un tableau comparatif exhaustif de l'iconographie des différents témoins). Ces différences peuvent être infimes : le n° 2 n'a pas de poisson sur la tête à Dendera [18], le disque solaire placé sur la tête du n° 15 s'orne d'un croissant lunaire; à partir du n° 16, les variations sont importantes :

N° 16 Homme au lieu de momie;
N° 17 Nil au lieu d'un homme hiéracocéphale;
N° 18 Homme criocéphale au lieu d'un dieu momifié, etc.

Très souvent, les versions tentyrites suivent le programme iconographique d'Edfou (qui se modifie du n° 46 au n° 70); en voici l'exemple le plus significatif, il témoigne par ailleurs des rapports étroits entre les traditions des deux temples :

VERSION PRIMITIVE.	EDFOU.	DENDERA.
N° 57. Homme hiéracocéphale	dieu du type Atoum.	Nil.
N° 58. Momie	Nil.	dieu du type Atoum.

Or, à Dendera les numéros 57 et 58 sont inversés quant au nom mais non quant à l'iconographie qui, elle, reproduit exactement l'ordre d'Edfou.

Que l'iconographie ait influé sur la composition des textes, c'est ce que suggère l'exemple suivant :

le numéro 64 (*'Imy ḫt nṯrw*) possède soit une tête de chacal, soit une tête de bélier dans les premières versions : à Dendera, c'est un homme hiéracocéphale dont les bras écartés sont pourvus d'ailes; le discours est le suivant :



« J'étends les ailes afin de protéger le sanctuaire de Khenty-mekes ».

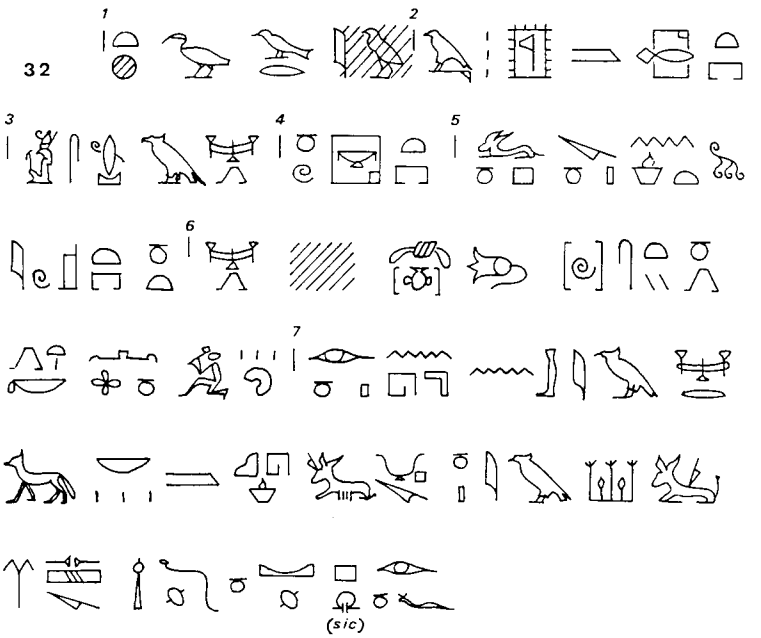
18. Contrairement à ce que dit J.-Cl. Goyon, (*o.c.*, p. 270 et n. 7).

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet énoncé, qui est harmonieusement réparti de chaque côté des ailes, illustre parfaitement le rôle du génie [19].

J.-Cl. Goyon semble n'avoir pas vu les génies représentés sur les embrasures de la porte et les considère comme manquants; pour compléter sa publication, je donne le texte qui accompagne leurs représentations :

N° 32



L'ibis, le plus grand $\frac{2}{|}$ des dieux, le divin dans le Grand-Temple, $\frac{3}{|}$ celui qui protège l'accès $\frac{4}{|}$ de la Demeure-de-l'or : $\frac{5}{|}$ « Je tue Seth (*Nbd*) de sorte que la place (où l'on) $\frac{6}{|}$ se meut (est) [en] joie, ta marche est (ainsi) libre car tu n'as plus d'ennemi; $\frac{7}{|}$ j'exerce une protection sur le chemin contre tous ceux qui viennent avec Seth (*Khb*), je découpe Seth (*ʾIꜣš*) avec un couteau [20], je supprime ce mal qu'il a fait [21]. »

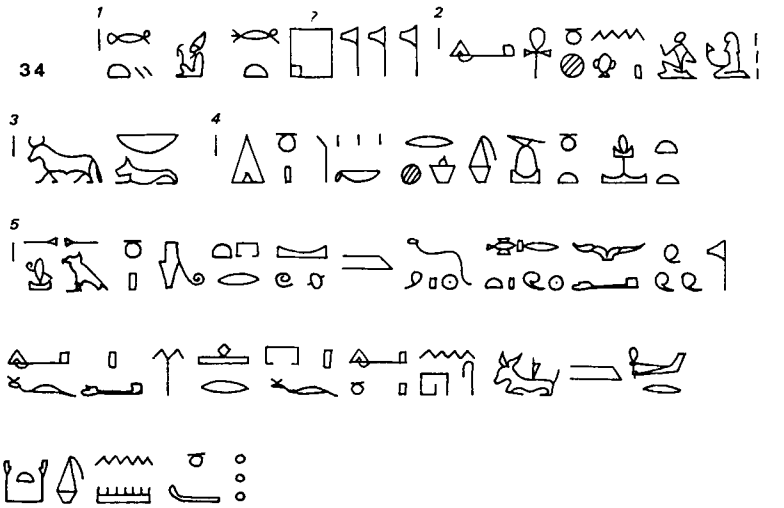
19. La copie que propose J.-Cl. Goyon (*o.c.*, I, p. 378 et II, p. 212) étant erronée, je préfère donner le texte hiéroglyphique.

20. Le mot, très souvent employé dans les chapelles osiriennes, est absent du *Wb* (voir *Alex.* 783820).

21. La phrase doit être lue ainsi : *ḥḏ·n·(i) ḏw pn ir·n·f*; deux autres exemples donnent *pw* pour *pn* (J.-Cl. Goyon, *o.c.* II, p. 199 et tr. *o.c.* I, p. 353 « Je (le) détruis car c'est le mal qu'il a fait »; Id., « Textes mythologiques », *Kêmi* XIX, 1969, p. 57 : « C'est là le châtiment du mal qu'il a fait »; dans ces textes mythologiques, un exemple offre la même expression sans le *pw*/*pn*, *ibid.*, p. 50.

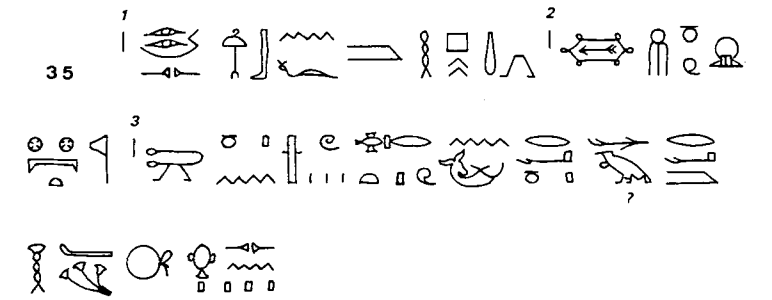
BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 34



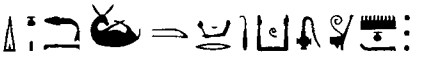
Le nourricier qui entretient le temple des dieux, ² qui donne la vie à ³ tous les hommes : ⁴ « Je place tes ennemis sur le billot de l'Orient; ⁵ je protège du mal le sanctuaire, matin et soir, de sorte que Celui-dont-les-chairs-sont-réunies (puisse) étendre le bras souverainement sur son temple; je livre Seth (*Nhs*) à la purification de la torche [22]. »

N° 35



Celui qui le voit [23], (car) il a percé rapidement (l'obscurité), ² (et) a illuminé l'orbe du ciel : ³ « Je saisis ceux qui sont à la suite de Seth, je fais que ... (?) avec la couronne sur eux. »

22. Le parallèle de cette phrase est employé également pour le génie n° 15; comme la copie (et donc la traduction) de J.-Cl. Goyon est fautive (*o.c.*, I p. 309 et II, p. 170), j'en donne le texte :

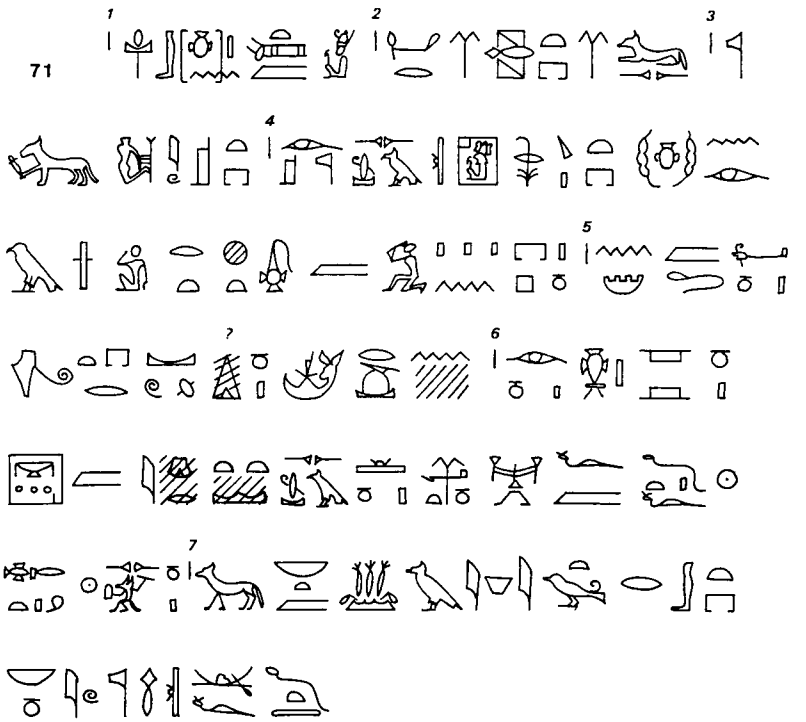


Dans « Le livre de protéger la barque du dieu », on trouve l'expression « qu'il brûle comme de la cire » (J.-Cl. Goyon, *Kêmi* XIX, 1969, p. 54).

23. La version tentyrite ajoute un *s* au nom du génie qui devait s'appeler plus probablement *m*[33] « celui qui voit ».

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 71

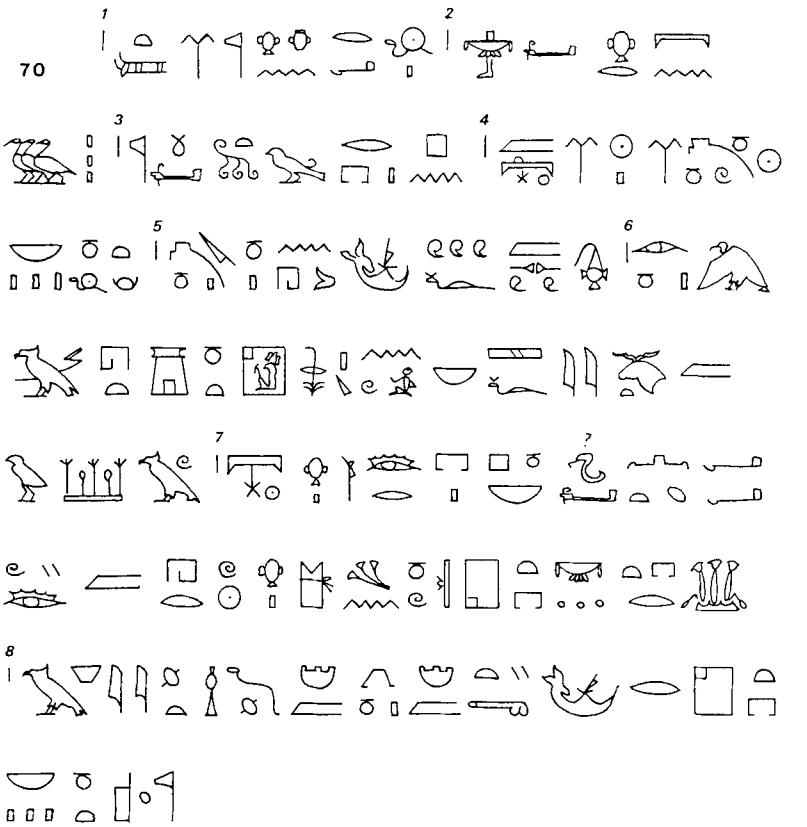


Le désir du cœur d'Atoum, 𓂋𓏏𓏏 qui est sanctifié dans le secret du Grand-Temple, 𓂋𓏏𓏏𓏏 celui qui repousse l'ennemi hors de la place 𓂋𓏏𓏏𓏏𓏏 d'Osiris, qui protège le temple méridional de Sokaris, celui qui réjouit l'Œil d'Horus dont la flamme consume les ennemis de ce temple[24] : 𓂋𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏 « Je sauvegarde le sanctuaire contre le mal et je livre Seth au billot de [l'Orient]; 𓂋𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏 j'assure la protection des portes de la Demeure-de-l'or dans la nécropole, je protège son accès matin et soir; j'écarte 𓂋𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏𓏏 quiconque vient hostile dans tout lieu où se trouve le dieu grand pour l'éternité. »

24 À propos de la construction du verbe *wnm* + *m*, le *Wb* (I, 321, 8) renvoie à un texte à peu près parallèle (P. Bremner-Rhind 23,1 = R.O. Faulkner, *P. Bremner-Rhind*, *BAe* 3, 1933, p. 45 et *JEA* 23, 1937, 168 : « Puisse la flamme de l'Œil d'Horus dévorer tous les ennemis »). Dans notre texte, l'enclitique *rṯ* relie manifestement la flamme à l'Œil d'Horus.

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

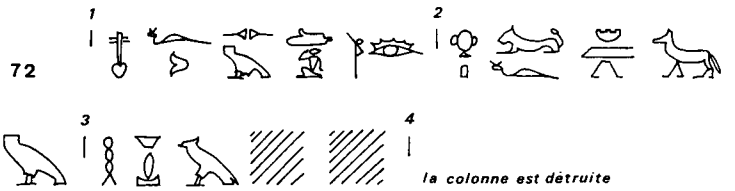
N° 70



Atoum-dans-le-cœur-de-Rê, 2 celui qui façonne le ciel pour les *ba* (des dieux), 3 qui repousse le mal de ce temple 4 la nuit, le jour et à tout moment de la journée : 5 « Je dépèce Seth (*Nhr*) et ses chairs vont au feu; 6 je défends le porche du temple méridional de Sokaris; je suscite la crainte la nuit 7 pour veiller sur ce temple et, sans dormir le jour, je suscite la terreur pour préserver de l'hostilité (et) de la destruction la Demeure-de-l'or; je repousse Seth (*Ḥmty*) de tous les temples d'Osiris. »

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

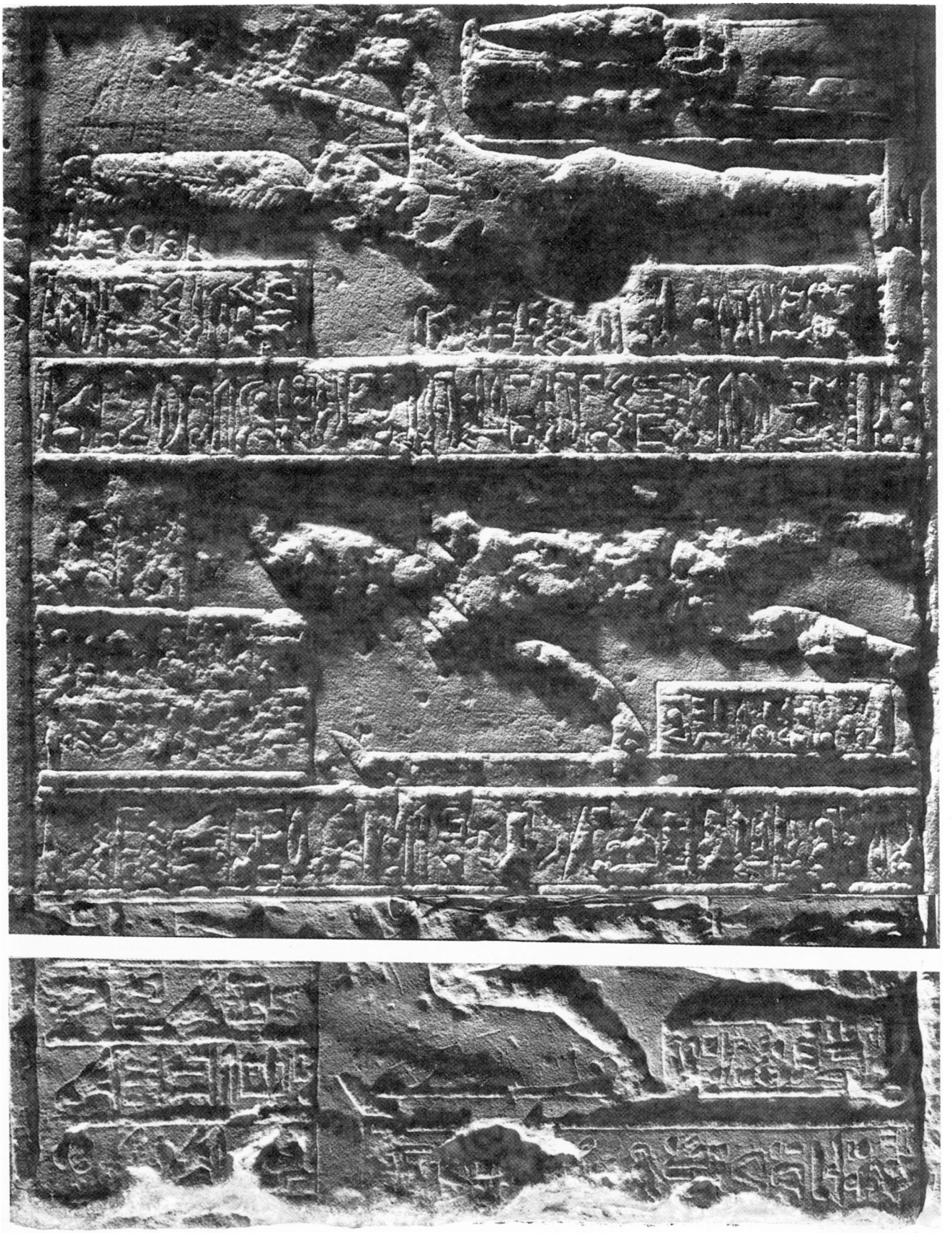
N° 72



Celui dont l'ouïe est parfaite, qui veille $\frac{2}{|}$ sur son maître, qui repousse celui qui vient $\frac{3}{|}$ indûment [...].

Les plus anciennes attestations connues des 77 génies de Pharbaïthos datent de la XXX^{e} dynastie, les plus récentes de la fin de la période ptolémaïque. La liste canonique a probablement été établie au IV^{e} siècle; la procession d'Edfou (fin du III^{e} siècle) suit l'ordre traditionnel mais apporte des changements notables dans l'iconographie; la version tentyrite (deuxième moitié du I^{er} siècle avant J.-C.) renouvelle celle de bon nombre de génies, en suivant le plus souvent les types apollonopolitains; de plus, elle modifie partiellement la succession de ces dieux protecteurs. Ceux-ci, sans doute originaires du Delta, ont été exportés dans la puissante Hermopolis et l'on comprend que, par le biais des relations étroites qui unissaient Edfou et Dendera entre elles d'une part, et d'autre part, avec Memphis-Héliopolis, les 77 de Pharbaïthos aient été accueillis par les clergés des deux grands temples de l'Égypte méridionale.

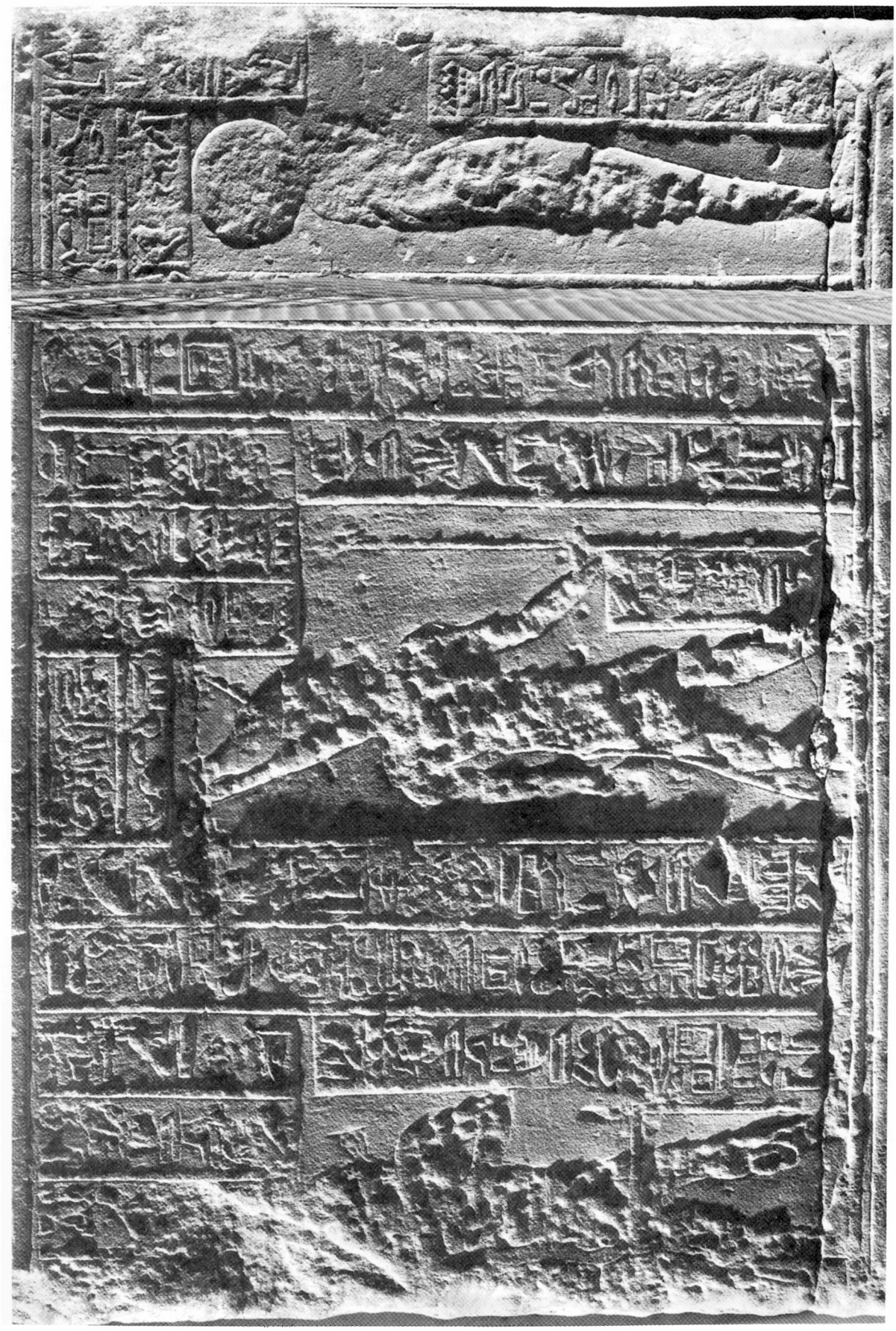
BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Embrasure de la porte, côté est (génies nos 32, 34, 35).

(cl. IFAO/A. Lecler)

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Embrasure de la porte, côté ouest (génies nos 71, 70, 72).

BIFAO 90 (1991), p. 115-133 Sylvie Cauville
À propos des 77 génies de Pharbaïthos [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net